

JOURNEE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES



La journée internationale des droits des femmes a eu lieu le 8 mars et nous donne l'occasion de faire le bilan de l'engagement féminin au sein de l'USEM. Au niveau des dirigeants, l'USEM est bien loin de la parité mais, jamais il n'y a eu une représentation féminine aussi importante. L'objectif du club est d'augmenter encore leur nombre afin de confirmer sa place de club-référent du football féminin dans le secteur et de profiter du regard des femmes pour rendre le club encore plus performant. Il faut savoir que la parité est désormais inscrite dans la loi pour les comités des fédérations et le sera en 2028 pour les Ligues. Une mini révolution est donc en route pour la décennie à venir, les femmes étant appelées à participer plus activement à la vie des associations ... pour le bien de tous.

Historiquement l'USEM part de loin. Lors de sa création en 2004, les féminines licenciées se limitaient à quatre gaminettes en école de foot. Les premières licences dirigeantes seront pour les toutes jeunes sœurs **ROIRON (Anaïs et Amandine)**, encadrant l'école de foot. Quelques mamans, **Isabelle MATHIAS, Antonia RODRIGUES ou Magalie GAGNAIRE** vont s'impliquer, aussi, de manière importante dans l'organisation du club.

Il faudra attendre 2013 pour voir la première équipe féminine. En dépit de quelques détracteurs, le club accède à la demande de Pascal BARJON qui a réuni un effectif suffisant dont **Céline DURAND et Nathalie PERRAUD** sont les dernières à être encore présentes. Pour cette équipe, quelques joueuses vont s'impliquer, **Céline DURAND, Laure VINCENT ou Marylin MORIN**. Certaines vont intégrer des staff d'équipes de jeunes (**Cindy POYADE** et plus tard **Laurianne OLIVIER**).

Quelques unes vont encadrer, passagèrement, les premiers groupes de jeunes féminines (**Déborah PERRIN, Guillone GEORGES, Agnès COURTIAL, Cécile ROUSSON, Marine ANTUNES**). L'équipe féminine aura même un staff féminin avec **Nathalie et Agnès SABATIER** et, pendant une saison, l'équipe fanion de l'USEM pourra compter sur **Denise AZNAR**, adjointe du regretté Christophe BAILLY.



L'élection d'une nouvelle équipe dirigeante en 2022 va booster l'arrivée des femmes qui vont intégrer le conseil d'administration et renforcer les staff des jeunes catégories.

Nicolas LAVEILLE (président) :

« Notre sport est de plus en plus accessible pour les jeunes filles. En 2013, l'USEM a créé une équipe féminine, depuis, la féminisation du club se poursuit. Cette saison, avec 85 féminines, l'USEM est le club féminin n°1 du Montbrionnais et l'un des plus importants de La Loire. Depuis quelques années, nous avons l'objectif de proposer une équipe 100 % féminine dans chaque catégorie. Pour cela, le club a choisi de mettre les moyens pour que les filles puissent évoluer dans les meilleures conditions et je pense pouvoir dire que ça fonctionne.

A l'image de notre responsable de la cellule féminine, Luc Thomas, je suis très optimiste pour les années à venir, puisque le potentiel est important. Nous devons être ambitieux, avoir l'objectif d'étoffer nos effectifs, dans le respect de nos valeurs. Je serai très heureux et pas surpris, si le club découvrait à court terme, le niveau régional avec ses équipes féminines. »

Afin de rendre hommage à la gente féminine usémoise, nous vous proposons de faire connaissance avec nos dirigeantes. Elles apportent un nouveau regard qui constitue, à n'en pas douter, un plus dans la façon d'appréhender la vie du club.

Et comme elles ont beaucoup de choses à dire, nous allons étaler leurs témoignages sur deux numéros de la Gazette.

Actuellement l'USEM compte 7 licences dirigeantes ou éducatrices et 2 féminines qui encadrent les jeunes. Elles ont bien voulu se présenter et nous livrer leurs réflexions sur le football. Autant de propos destinés à provoquer des vocations.

Mesdames, n'hésitez plus et rejoignez le club, l'USEM a besoin de vous !

Commençons nos présentations par le duo **Carine et Sabine** qui font partie depuis des années de l'équipe « restauration » dirigée par le chef Jacques DUCHEZ, pour toutes les manifestations du club. Les voici, maintenant, partie prenante dans l'administratif, un domaine ô combien essentiel et de plus en plus complexe pour les associations.



Carine DUCHEZ, 53 ans, 2 enfants, opticienne et préparatrice en pharmacie. Première licence 2021-22.

Trésorière adjointe, membre comité de direction.

« J'ai pratiqué la gymnastique en club (plusieurs championnats de France en UFOLEP) et en UNSS. J'ai connu l'USEM grâce à notre fils qui a débuté le foot à 6 ans. Il joue d'ailleurs encore aujourd'hui, à 23 ans, après une pause de 2 ans.

Mon mari Jacques, est depuis de nombreuses saisons dirigeant. Nous nous sommes toujours investi dans diverses associations. Pour ma part, j'ai été longtemps trésorière du Sou des écoles de Moingt et de l'association du lotissement.

Au niveau de l'USEM, étant investis tous les deux, il n'y a pas de problèmes tant que ça ne prend pas tout notre temps libre.

Je me suis toujours sentie bien accueillie au sein du club. Je pense que les femmes apportent une autre vision des choses. Pour augmenter leur nombre, le fait qu'il y ait de plus en plus de joueuses féminines fera, peut être, que ces joueuses s'investiront plus tard en tant que dirigeantes.

Pour le foot en général, le plus navrant me semble être le comportement des supporters. Chez les amateurs, les parents s'emballent, parfois, sur le bord des terrains comme si leurs enfants étaient déjà pro. Quand au foot pro, il n'y a qu'à voir les amendes ou les suspensions des clubs dues à l'incivilité des supporters dans les tribunes pour voir qu'il y a vraiment un problème. »

Sabine BAROU, 52 ans, 2 enfants, infirmière. Première licence 2022-23.

Secrétaire adjointe, membre comité de direction.

« J'ai été présidente du Sou des écoles de Moingt et je suis membre du comité des fêtes de Lézigneux. Mon mari Armand a joué à Ecotay avant d'être, plus tard, président de l'A.S Verrières. Mon fils a joué dans les équipes de jeunes de l'USEM et Armand en est devenu, aussitôt, dirigeant.

Je me suis engagée avec la nouvelle équipe dirigeante élue en 2022. L'accueil a été chaleureux même si certains ont, peut être, été gênés de voir débarquer des femmes dans le bureau.

Il y a beaucoup de réunion (trop ?) et ça demande un gros investissement. Le danger est que le manque de bénévoles épuise ceux qui sont toujours sollicités. Mais, malgré la fatigue, quand les manifestations se déroulent bien, c'est une grosse satisfaction et un vrai plaisir.

Je pense que les femmes apportent une certaine sensibilité et une autre vision, utiles dans l'organisation. De plus en plus de femmes ou jeunes filles jouent au foot, il faudrait, peut être, créer une plaquette expliquant tout ce qu'un club peut leur proposer (coaching, bureau, buvette) et savoir argumenter afin de les convaincre de s'engager et les fidéliser.

L'USEM est un gros club qui a su garder un esprit convivial et familial mais il est de plus en plus difficile d'avoir l'adhésion des familles. Trop souvent les clubs sont considérés comme des garderies. L'évolution de la société se reflète, aussi, dans les associations. Il faut essayer de composer avec les problèmes sociaux actuels.

Petite visite, un mercredi après midi sur le terrain d'Ecotay pour saluer **Kelly et Julie**. L'une a succédé à l'autre dans la gestion des catégories des débutants. Un atout primordial pour l'accueil des petits et le dialogue avec les parents qui ont souvent besoin d'être rassurés lors des débuts sportifs de leurs enfants.



Kelly et Julie en compagnie d'Anaëlle

Julie CHAPOT, 36 ans, 3 enfants, auxiliaire de puériculture. Première licence : 2022-23.

Membre du conseil d'administration, responsable adjointe en U.7 et « responsable casse croûte des U.15 1 ».

« J'ai joué au basket dans ma jeunesse (spécialiste du saut de biche lol). Mais j'ai grandi entourée par le foot et l'USEM. Un papa ancien joueur devenu coach, un frère joueur puis éducateur, un mari coach. Mes deux garçons, ma belle sœur et mes deux neveux y jouent. Et un parrain président pendant 18 ans qui arrête l'année où je rentre au conseil d'administration. J'ai été présidente du Sou des école de Moingt et je suis engagé dans l'association Lez'ouzous à Lézigneux.

Bien sûr le foot prend énormément de place dans ma vie de tous les jours mais j'y prend beaucoup de plaisir. Mon intégration dans le club n'a posé aucun problème avec un bon accueil de la part des dirigeants me confirmant que l'USEM est une grande famille.

Je pense que, dans un club, les femmes apportent la sagesse. Pour recruter d'autres femmes, il me semble important de montrer qu'il y en a déjà qui sont là et qu'elles ont un rôle important. Il faut que d'autres osent nous rejoindre.

Même si de façon générale le football n'est pas toujours top, le bon esprit de l'USEM est un argument essentiel. Vive l'USEM et la présence féminine !!

Kelly MICHEL, 36 ans, 2 enfants, auxiliaire de puériculture. Première licence : 2023-24.

Responsable administratif des U.7.

« Mes deux fils ont débuté le foot à l'USEM. N'ayant aucune expérience du milieu associatif, j'ai accepté de m'investir dans le club. C'est prenant mais j'ai été bien aidée par Rodolphe, Julie et Cédric. J'ai même dû coacher à cause du manque d'encadrants lors des plateaux U.7. Je passe donc mes samedis au foot avec un fils U.9 et l'autre U.7. Mais c'est un vrai plaisir de partager ces moments avec mes enfants et de voir les sourires des tous petits lors des matchs.

A l'heure où la société se soucie de l'égalité hommes-femmes avec, par exemple, la pratique de l'éducation non genrée pour lutter contre les stéréotypes, avoir des équipes féminines est une valeur importante. Prôner le foot féminin montre l'ouverture d'esprit d'un club. S'entourer de femmes apporte une image plus « douce ». Elles disposent d'une oreille plus attentive, comprennent mieux les familles et les enfants en fonction de leur âge. Généralement, moins prises au sérieux sur le sportif, elles apportent une autre vision et suscitent plus facilement un climat de confiance.

Pour en attirer d'autres, il faudrait qu'à haut niveau, leurs compétences soient plus valorisées. En amateur, la difficulté reste le manque de temps, elles doivent souvent gérer beaucoup de tâches au quotidien (travail, enfants, maisons). Il serait intéressant de créer des journées « découverte » pour les mamans. Un moment convivial pour resserrer les liens tout en exposant les valeurs du club. La communication est essentielle. La couverture du calendrier 2024 était une belle initiative.

Pour moi, la notion de temps de jeu égal pour tous, chez les petits, est essentielle. Bien sûr, plus tard, je suppose que le système de compétition peut être la cause de tensions entre parents, responsables, équipiers et adversaires. Pour l'instant, je ne suis pas concernée et j'ignore comment je réagirai le moment venu.

Pour conclure, si mes activités professionnelles me le permettent, je serai ravie de continuer à m'investir pour l'USEM en suivant mes enfants, même si mes connaissances footballistiques ne me permettront pas d'avoir le même rôle dans les catégories supérieures.